

Ga 4, 4-7 / Mt 2, 1-12

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

C'est pour nous, sur la terre, que naît le Dieu Prééternel. C'est pour chacun de nous qu'Il vient dans le monde. Il vient d'une manière absolument étonnante. Dans une petite ville apparaît une famille étrange — un vieillard avec une jeune fille enceinte. Ils cherchent où trouver un abri, et il n'y a de place nulle part. On ne trouve qu'une grotte, une crèche pour le bétail des bergers, — et c'est là que naît le Roi céleste, le Maître de l'univers, de Qui nous savons seulement que nous ne savons rien. Nous ne pouvons parler de Lui qu'avec de tels mots : Il est infini, Il est éternel, Il est inconcevable. Il est impossible de Le décrire par des paroles, Il est impossible de L'enfermer dans quelque forme ou dans quelque cadre que ce soit. Il est infini, Il est tout-puissant, Il est omnipotent, Il est omniprésent. Il est indéfinissable pour la conscience humaine.

Et voici qu'il s'avère que, pour devenir accessible à l'homme, Dieu a besoin de très peu de place. Il ne cherche rien de particulier pour Lui-même en nous, dans ce monde, sur cette terre. Au contraire, Il évite la grandeur, Il évite l'importance, Il évite le triomphe. Il se révèle comme un nourrisson, sans défense et accessible, dont les mains et les pieds sont liés par les langes de la Nativité.

Il est sans force, et Il ne cherche pas ce qui est à Lui. Il ne cherche rien d'autre que l'homme. Il est étonnant de voir combien peu de place Dieu a besoin pour naître. Combien peu de place Il Lui faut même dans la prostomide (*) : Il devient un tout petit morceau de pain que nous recevons, afin qu'Il nous remplisse entièrement de Lui-même et nous unisse à Lui de manière parfaite.

Réfléchissez à cela — quel miracle, quel amour ineffable ! Et que devons-nous faire, nous ? Seulement nous approcher de Lui avec le désir de Le recevoir, préparer pour Lui dans notre cœur, dans notre vie, au moins une toute petite place, une petite crèche — où le Christ pourrait naître en nous.

Le Christ est né !

Glorifiez-Le !

(*) : *Proskomidie* : ou *prothèse* : office qui se déroule au début de la liturgie eucharistique. C'est l'office de la préparation des saints Dons destinés au sacrifice. Au cours de cet office, le prêtre découpe et détache d'une *prosphore* un cube de pain appelé *Agneau* qui sera consacré, devenant le Corps du Christ et verse dans le calice du vin mêlé d'eau qui lors de l'épiclese sera transformé en Sang du Christ.